Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 91 (2000)

Heft: 23

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

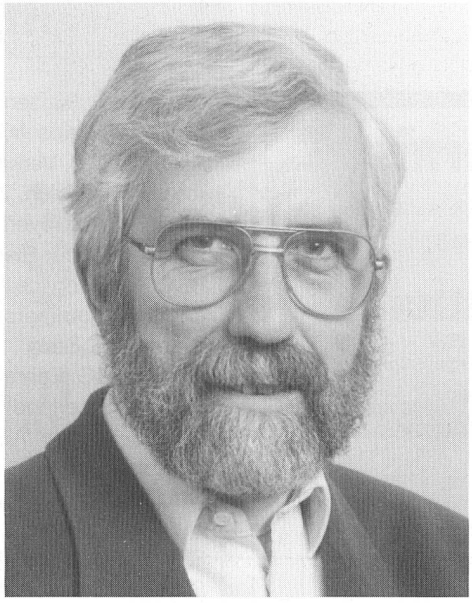
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Prof. Dr. Daniel Spreng, Centre for Energy Policy and Economics (CEPE) an der ETH Zürich

Die Folgen des 24. Septembers für die Forschung

Am 24. September haben sich fast 45% der Schweizer Stimmberechtigten für eine grundlegende Neuorientierung des Steuersystems ausgesprochen: Eine direkte Demokratie ist immer etwas langsam. Oft braucht es mehrere Anläufe, um die Marschrichtung zu ändern, auch wenn bereits lange darüber diskutiert wurde.

Während Mitte der 70er Jahre im Parlament ein Vorstoss diskutiert wurde, im Umweltschutzgesetz Lenkungsabgaben einzuführen, habe ich bereits Bundesrat Ritschard zusammen mit ein paar Gleichgesinnten vorgeschlagen, Lenkungsabgaben auf den Energieverbrauch ins Auge zu fassen.

Die drei «Nein» des 24. Septembers dürfen nicht so verstanden werden, dass beim Kaufentscheid nun Energie und Umwelt eine geringere Rolle spielten und dass Shareholders demzufolge weniger in umweltgerechte Projekte investierten. Dies hätte einen Rückgang der Forschungsbudgets für umweltfreundliche Energienutzung und Energiegewinnung zur Folge.

Die drei Nein haben auch direkte Auswirkungen auf die Ausrichtung der technologischen Entwicklung: Sowohl die Veränderung der Preisrelationen (Lenkungsabgabe) als auch die finanzielle Förderung von Technologien (erneuerbare Energien, Spartechniken etc.) würden die wirtschaftliche Situation mehrerer Branchen verbessern und Innovationsimpulse auslösen. Obwohl es bei keiner der drei Abstimmungen direkt um Forschungsförderung ging, hätte ein Ja die Energieforschung positiv beeinflusst. Dabei wäre die Auswirkung bei der Lenkungsabgabe wohl schwächer, aber «nachhaltiger» gewesen als bei einer Förderabgabe. Ob sich letztere (Solarrappen oder Gegenvorschlag) langfristig positiv auf die Forschung ausgewirkt hätte, ist eine andere Frage, auf die die Wissenschaft keine klare Antwort geben kann.

Anlässlich des Eröffungssymposiums des CEPE Anfang dieses Jahres hat Dr. P. Wiederkehr, Direktionspräsident der NOK, deutlich gemacht, dass die Unternehmen der Elektrizitätswirtschaft im Hinblick auf die Marktöffnung künftig weniger Geld in die Forschung stecken werden. Aber: Forschungs- oder Infrastrukturinvestitionen in eine moderne Energiezukunft dürfen nicht vernachlässigt werden. Erhöhtes Engagement des Bundes in der Ressortforschung wäre nötig, um international nicht ins Hintertreffen zu gelangen. Neue energiewirtschaftliche Grundlagen, an welchen das CEPE arbeitet – etwa Massnahmen zur Erhaltung der Wettbewerbsfähigkeit der Wasserkraft –, sind nach dem 24. September jedenfalls notwendiger denn je.

Ich bin zuversichtlich, dass die ökologische Steuerreform früher oder später eingeführt wird, und bin sicher, dass es sich für unseren Wirtschaftsstandort und die schweizerischen Unternehmen lohnt, im Umgang mit der Umwelt Pionierrollen zu suchen.

Le 24 septembre, près de 45% des électeurs suisses se sont prononcés en faveur d'une complète réorientation du système fiscal. Une démocratie directe est toujours un peu lente. Il faut souvent s'y reprendre plusieurs fois pour changer de cap, même si l'on en discute déjà depuis longtemps. – Alors qu'au milieu des années 70 le parlement discutait d'une intervention visant à introduire des taxes d'incitation à la loi sur la protection de l'environnement, j'avais déjà proposé au Conseiller fédéral Ritschard, avec quelques personnes animées des même sentiments, d'envisager des taxes d'incitation sur la consommation de l'énergie.

Les trois «non» du 24 septembre ne doivent pas être interprétés comme si l'énergie et l'environnement ne jouaient qu'un rôle mineur dans la décision d'achat et comme si les «shareholders» investissaient moins dans des projets respectueux de l'environnement. Ceci entraînerait une réduction du budget de recherche pour l'exploitation et la production écologiques de l'énergie. Ces trois non ont également des répercussions directes sur l'orientation du développement technologique: tant le changement des relations de prix (taxe d'incitation) que la promotion financière des technologies (énergies renouvelables, techniques d'économie, etc.) amélioreraient la situation économique de plusieurs branches et déclencheraient des impulsions innovantes. Bien qu'aucun des trois votes n'ait concerné directement la promotion de la recherche, un oui aurait eu une influence positive sur la recherche énergétique. L'effet d'une taxe d'incitation aurait sans doute été plus faible mais plus «durable» que celui d'une taxe de promotion. Quant à savoir si cette dernière (centime solaire ou contre-proposition) aurait eu des répercussions positives à long terme sur la recherche, c'est là une autre question à laquelle la science ne peut encore donner de réponse claire.

A l'occasion du symposium d'ouverture du CEPE au début de cette année, Monsieur P. Wiederkehr, président de la direction des NOK, a fait comprendre que les entreprises de l'économie de l'électricité investiraient désormais moins d'argent dans la recherche en prévision de l'ouverture des marchés. Néanmoins, les investissements de recherche ou d'infrastructure dans un avenir moderne de l'énergie ne doivent pas être négligés, un engagement accru de la Confédération dans la recherche serait nécessaire afin de ne pas prendre de retard sur le plan international. De nouvelles bases d'économie énergétique auxquelles travaille le CEPE – comme des mesures de maintien de la capacité de concurrence de l'énergie hydroélectrique – sont de toute manière, après le 24 septembre, plus nécessaires que jamais. – Je suis convaincu que la réforme fiscale écologique sera introduite tôt ou tard et qu'il vaut la peine, pour notre site économique et les entreprises suisses, de jouer un rôle de pionnier dans la manière de traiter l'environnement.